Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

52 | 2016

Chrononymes. Dénommer le siècle

Jean-François CHANET, Annie CREPIN et Christian WINDLER [dir.], *Le Temps des hommes doubles. Les arrangements face à l'occupation, de la Révolution française à la guerre de 1870*

Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2013

Odile Roynette

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/5022>

DOI : 10.4000/rh19.5022

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2016

Pagination : 207-210

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Odile Roynette, « Jean-François CHANET, Annie CREPIN et Christian WINDLER [dir.], *Le Temps des hommes doubles. Les arrangements face à l'occupation, de la Révolution française à la guerre de 1870* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 52 | 2016, mis en ligne le 01 juin 2016, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/5022> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.5022>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

Tous droits réservés

Jean-François CHANET, Annie CREPIN et Christian WINDLER [dir.], *Le Temps des hommes doubles. Les arrangements face à l'occupation, de la Révolution française à la guerre de 1870*

Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2013

Odile Roynette

RÉFÉRENCE

Jean-François CHANET, Annie CREPIN et Christian WINDLER [dir.], *Le Temps des hommes doubles. Les arrangements face à l'occupation, de la Révolution française à la guerre de 1870*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2013, 351 p., 18 euros.

- 1 Le présent ouvrage s'inscrit dans le sillage d'un autre, datant de 2009, dont l'ambition était d'explorer les occupations militaires en Europe à l'époque moderne¹. Comme le rappelle en introduction de ce volume l'un des maîtres d'œuvre du projet, Jean-François Chanet, la période antérieure à la Révolution française s'était caractérisée par l'élaboration de pratiques locales de neutralisation et d'arrangements entre les populations et les armées, susceptibles de forger un savoir pratique en vue de limiter la violence entre les forces en présence. Ainsi la neutralité comme principe du droit des gens s'était-elle alors constituée lentement à partir des discussions suscitées par des situations concrètes de conflit.
- 2 Poursuivant leur réflexion au-delà de la coupure de 1789, dont la pertinence est interrogée, les auteurs se donnent ici pour but d'analyser la capacité des acteurs à maintenir des pratiques d'accommodement, au moment précis où la mainmise des États sur leur territoire et sur leur population, qui s'accélère dès le XVIII^e siècle, met en péril

la possibilité même des neutralités. En arrière-plan, le volume invite donc à réfléchir sur les processus de totalisation du phénomène guerrier en Europe, à s'interroger sur ses limites et même sur la pertinence de l'emploi d'une telle catégorie pour le XIX^e siècle. Le titre donné à l'ouvrage, *Le Temps des hommes doubles*, emprunté à Louis Aragon qui opposait ainsi l'homme social et l'homme privé dans la société capitaliste, situe bien les enjeux du propos même si, dans un projet si soucieux – à juste titre – d'éviter l'anachronisme, l'emploi de cette expression hors de son contexte, pourrait sembler inapproprié.

- 3 L'ouvrage réunit seize contributions, dont onze portent sur la période révolutionnaire et impériale, deux sur la guerre franco-allemande de 1870-1871, le reste étant consacré à la période qui va des années 1830 à 1870. Produit par des spécialistes de la Révolution française et par des dix-neuviémistes français et européens, ce riche ensemble offre des analyses précieuses, par la diversité des approches et des points de vue, et grâce à une démarche comparée qui met en particulier l'accent sur certains espaces peu ou mal connus – notamment la Hongrie, la Suisse, le Portugal ou encore l'Irlande. Notons que quatre articles, celui de Horst Carl qui porte sur la Belgique, la Rhénanie et la Westphalie entre 1792 et 1807, celui de Daniel Marc Segesser sur l'élaboration du concept de neutralité à partir de la première convention de Genève (1864), celui d'Heidi Mehrkens sur l'occupation allemande de 1870-1871 vue par les Britanniques et enfin celui d'Ute Planert sur le sud et le sud-ouest de l'espace allemand jusqu'en 1815, bénéficient d'une traduction en français qui facilite la lecture de l'ensemble.
- 4 Trois parties bien équilibrées explorent trois axes de travail principaux et, en premier lieu, les enjeux politiques et administratifs généraux soulevés par les situations d'occupation. Les contributions de Horst Carl et de Bernard Gainot (sur l'Italie méridionale entre 1798 et 1800), rappellent d'abord judicieusement l'utilité de bien distinguer des configurations très différentes : l'invasion proprement dite, suivie éventuellement d'une occupation transitoire, l'annexion et le changement de souveraineté. Sur des territoires bien différents, les deux historiens montrent que le conflit entre la logique libératrice des guerres révolutionnaires et la réalité des besoins induits par l'occupation d'une armée de masse engendre tensions et hostilités dans des zones où l'autorité et les structures administratives sont bouleversées, comme en Belgique, en Rhénanie. L'exploitation économique des occupés s'y radicalise, alors qu'en Westphalie ou en Italie méridionale le maintien des structures existantes ou le rétablissement rapide des autorités en place a permis de pacifier rapidement les relations entre les autorités militaires et les forces politiques locales.
- 5 L'article de Catherine Horel, qui porte sur la Hongrie sous contrôle austro-hongrois après l'échec du mouvement d'émancipation en août 1849 et la violente répression qui le suivit, montre lui aussi la nécessité de distinguer la phase initiale d'invasion, suivie par des mesures de répression et de contrôle brutal des opposants, d'une phase de pacification des rapports entre les occupants et les occupés. L'auteur revient sur le lieu commun d'une résistance unanime à l'occupation autrichienne et montre comment le rapprochement de 1867 fut en réalité facilité par une politique de modernisation économique et sociale en Hongrie qui jeta les bases du futur compromis austro-hongrois.
- 6 Les deux articles suivants, de David Marc Segesser et d'Heidi Mehrkens, interrogent le concept de neutralité politique dans le contexte de l'Europe des années 1860. Le premier revient sur l'élaboration théorique de la neutralité dans le cadre de la

première convention de Genève en 1864. L'intervention des premiers infirmiers volontaires lors de la guerre germano-danoise de 1864, puis du conflit entre l'Autriche et la Prusse en 1866, créa un acquis du côté prussien, inexistant du côté français, et lorsque la guerre fut déclenchée entre les deux puissances en 1870, la France, bien que signataire tout comme la Prusse de la convention de Genève, eut beaucoup de difficultés à mettre en œuvre la collaboration entre le service médical militaire et les volontaires. Celle-ci n'acquiesça un peu d'efficacité qu'après la défaite de Sedan ; encore ne fut-elle jamais considérée du côté français comme une priorité. Comme le montre bien Heidi Mehrkens, ce conflit fut suivi de très près, tout au long de son déroulement, par les autorités britanniques qui s'efforcèrent de tester la viabilité de la position attentiste adoptée par le Royaume-Uni en Europe continentale depuis la fin de la guerre de Crimée. Sans que le principe d'une neutralité britannique, défendue par les correspondants de guerre envoyés en observateurs, soit remis en question, l'auteur montre néanmoins l'évolution d'une opinion publique d'abord majoritairement pro-allemande, vers davantage de compassion, notamment à l'égard des populations civiles françaises occupées, tout comme la mise en place d'une aide humanitaire substantielle qui permit d'atténuer la dureté du conflit.

- 7 La deuxième partie de l'ouvrage, consacrée aux armées occupantes et aux pratiques d'accommodation qu'elles recherchèrent avec les populations, fait davantage de place aux difficultés, aux paradoxes, voire à l'impossibilité d'un apaisement entre les différentes parties en présence. L'étude très précise d'Aurélien Lignereux montre que, contrairement à une idée reçue, les rebellions face à l'autorité en place, qu'il observe à partir de l'attitude à l'égard de la gendarmerie, n'ont pas été plus importantes dans les territoires annexés après 1792, et que la domination française fut globalement, à l'exception du cas particulier de la République romaine, bien acceptée dans la France des 130 départements, les troubles se concentrant sur le refus de la conscription là où les autorités françaises tentèrent de l'imposer. Ute Planert confirme elle aussi ce fait dans son étude sur la domination française dans le sud de l'Allemagne où la conscription resta un ferment de discorde permanent jusqu'à la fin de l'occupation. Nicolas Cadet, quant à lui, aborde les limites de l'accommodation dans le royaume de Naples occupé par les troupes napoléoniennes à partir de l'hiver 1806. Après une dure répression en Calabre et dans la Basilicate, les Français ne parvinrent jamais qu'à établir un calme précaire et restèrent sous l'emprise d'un système de représentations des populations locales foncièrement dépréciatif.
- 8 Les deux contributions suivantes accordent une place centrale aux lieux de soin qui furent des espaces de rencontre entre occupants et occupés. Dans le cas des provinces polonaises qui passèrent sous contrôle français en 1806, Benoît Roger montre que la France privilégia une politique d'aide à la création et à l'entretien des hôpitaux militaires qui s'inscrivait dans un projet plus global à l'égard des Polonais. Claire Fredj, de son côté, examine la situation créée par la conquête française en Algérie pendant les années 1830-1850 et montre que la construction d'hôpitaux militaires mais aussi de casernes fut un des moteurs de la dynamique d'occupation – et de contrôle – de l'espace urbain.
- 9 La dernière partie de l'ouvrage s'intéresse aux sociétés à l'épreuve de l'occupation et tente de mieux cerner les traces des négociations menées de part et d'autre pour rendre tolérable – et efficace – une occupation même provisoire. Quatre contributions sont consacrées à la période antérieure à 1815. Elles confirment les immenses

difficultés rencontrées par les civils, notamment dans les premiers temps de la conquête, pour faire face aux demandes et aux besoins des nouveaux arrivés. Dans la Confédération suisse, étudiée par Andreas Würigler, en Irlande en 1798 (Sylvie Kleienman) mais aussi au Portugal à partir de 1807 (Walter Bruyère-Ostells) et en Espagne en 1809-1814 (Gildas Lepetit), les charges de l'occupation furent durement vécues, mais elles furent aussi l'objet de transactions et de négociations qui permirent parfois d'en atténuer la rudesse. Une attention particulière est portée ici aux médiateurs, par exemple aux interprètes dont les compétences furent reconnues bien avant la Seconde Guerre mondiale, mais aussi aux édiles dont Gildas Lepetit montre l'action régulatrice dans la péninsule ibérique. Jacques Hantraye consacre quant à lui son article au rôle du clergé français dans le cadre de l'occupation de garantie imposée par les Alliés en 1814, puis de juin 1815 à novembre 1818. Il examine avec attention la proximité établie entre le clergé français et les militaires russes, prussiens et bavares présents sur un vaste espace (Moselle, Ardennes et Luxembourg) et suit la mise en place d'une sociabilité qui, au moins à l'échelle des élites occupantes et occupées, fut pacifique. Enfin, la dernière contribution consacrée par Guillaume Parisot à la situation du département de l'Aisne occupé en 1870-71, montre que loin d'être caractérisée par l'héroïsme et la résistance vis-à-vis d'un ennemi décrit *a posteriori* unanimement comme « barbare », l'attitude des civils, en particulier celle des maires, fut caractérisée par la recherche permanente du meilleur compromis – quitte d'ailleurs à servir l'intérêt des Allemands –, moyen bien souvent de contenir la pression exercée.

- 10 La riche conclusion rédigée par Annie Crépin souligne les principaux apports de cet ouvrage qui offre une vision renouvelée des occupations militaires dans l'Europe avant 1870. Une justification plus approfondie du *terminus ad quem* – 1870 – aurait néanmoins été nécessaire, de même qu'une présentation des différents auteurs de ce volume, qui sera utile à tous ceux qui travaillent sur l'histoire des guerres et de l'Europe au XIX^e siècle.

NOTES

1. Jean-François Chanet et Christian Windler [dir.], *Les ressources des faibles. Neutralités, sauvegardes, accommodements en temps de guerre (XVI^e-XVIII^e siècle)*, Rennes, PUR.